

<http://philosophie.spip.ac-rouen.fr/spip.php?article314>



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Philosophie
Académie de Normandie

L'Europe doit enfin prendre des mesures fortes pour combattre le cancer de l'islam radicalisé

- Publications et formation - Articles divers -

Date de mise en ligne : jeudi 26 novembre 2015

Copyright © PhilosophieEspace pédagogique académique - Tous droits

réservés

La fermeture des mosquées et autres lieux de propagande islamiste s'impose, tout comme le conditionnement de l'accueil des migrants au respect des valeurs européennes afin d'endiguer la menace

Le président François Hollande a qualifié les attaques du 13 novembre d'" actes de guerre " perpétrés par l'Etat islamique (EI) et il a eu raison de reconnaître, quoique avec un peu de retard, que les djihadistes sont depuis plusieurs années en guerre contre l'Occident. L'EI promettant de nouveaux attentats en Europe, celle-ci - et pas seulement la France - doit se placer tout entière sur le pied de guerre et rassembler toute la force militaire nécessaire pour détruire l'EI et son prétendu califat en Syrie et en Irak. Non le " contenir " ou l'" affaiblir ", mais bien le détruire. Pourtant, même si l'EI est totalement détruit, l'extrémisme islamique ne disparaîtra pas pour autant. La destruction de l'EI ne fera même qu'accentuer la ferveur religieuse de ceux qui, en Europe, souhaitent l'établissement d'un califat. Les dirigeants européens doivent prendre un certain nombre de décisions politiques majeures, et la France peut peut-être ouvrir la voie. Un changement de mentalité est indispensable. Les extrémistes islamiques ne transformeront jamais l'Europe en un continent musulman, mais ils pourraient bien provoquer une guerre civile au terme de laquelle certaines régions européennes finiraient par ressembler aux Balkans du début des années 1990.

éradiquer le cancer islamique

Voici trois mesures que les dirigeants pourraient adopter afin d'éradiquer le cancer de l'extrémisme islamique. Tout d'abord, s'inspirer de l'exemple d'Israël, qui affronte le terrorisme islamiste depuis sa naissance et doit faire face à des menaces beaucoup plus fréquentes sur la sécurité de ses citoyens. Certes, les extrémistes islamiques en Israël même utilisent surtout des couteaux et des voitures comme armes, mais cela est uniquement dû au fait que, dans ce pays, des attaques telles que celles perpétrées le 13 novembre à Paris sont devenues tout simplement impossibles à organiser pour des terroristes. Au lieu de diaboliser Israël, l'Europe ferait mieux de faire appel à ses experts expérimentés et entraînés afin de mettre sur pied une stratégie antiterroriste cohérente.

En deuxième lieu, elle devrait se préparer à une longue bataille idéologique. Les dirigeants européens vont devoir s'attaquer à l'infrastructure de l'endoctrinement : mosquées, écoles islamiques, sites Web, maisons d'édition et matériel de propagande qui servent de courroie de transmission vers la violence. Les extrémistes islamiques ciblent les populations musulmanes en les convainquant d'abord que leurs fins sont légitimes, avant d'aborder la question des moyens. Les gouvernements européens doivent faire leur propre prosélytisme au sein des communautés musulmanes en promouvant la supériorité des idées libérales. Cela implique une remise en cause de la théologie islamique dont se servent les prédateurs islamistes pour circonvenir le coeur et l'esprit des musulmans dans l'intention de les convertir en ennemis des pays qui les accueillent.

Troisièmement, les Européens doivent définir une nouvelle politique d'immigration qui n'admette que les migrants s'engageant à adopter les valeurs européennes et à rejeter cette idéologie islamiste qui les rend vulnérables aux chants des sirènes du califat. L'actuelle politique d'immigration européenne souffre de faiblesses évidentes. Il est trop facile aujourd'hui d'acquérir la citoyenneté européenne sans nécessairement être loyal envers les constitutions nationales ; il est trop facile pour des personnes extérieures d'entrer dans les pays de l'Union européenne avec ou sans raison crédible d'y demander l'asile ; et il est trop facile pour les étrangers, une fois qu'ils sont dans l'Union, de voyager librement d'un pays à l'autre.

" Forteresse europe "

L'afflux de migrants montre clairement que cette situation est intenable. Cela signifie-t-il la naissance d'une " forteresse Europe " dotée d'un nouveau rideau de fer à l'Est et d'un cordon sanitaire naval en Méditerranée et dans l'Adriatique ? Oui. Car aucune autre stratégie n'est possible face à une menace telle que celle que représente l'extrémisme islamique en Europe. Et si les dirigeants européens persistent, comme la chancelière Angela Merkel, à faire de l'ouverture de leurs frontières une vertu, ils seront très vite chassés de leur poste par des populistes plus en phase avec les sentiments de l'opinion.

Le problème est qu'en général ces gens apportent avec eux d'autres idées que le seul contrôle de l'immigration - la moindre d'entre elles n'étant pas le genre de nationalisme exalté et antilibéral qui a déchiré l'Europe dans le passé. Pour accomplir tout cela, l'Europe devra modifier ses traités, ses lois et ses politiques - en d'autres termes, prendre des mesures qui, avant les atrocités commises à Paris le 13 novembre, ne pouvaient même pas être discutées. Peut-être ces attaques marqueront-elles le moment décisif où l'Europe a dû repenser la voie dans laquelle elle était jusqu'alors engagée.

Par Ayaan Hirsi Ali

Ayaan Hirsi Ali, née le 13 novembre 1969 à Mogadiscio en Somalie, est une femme politique et écrivaine néerlandaise-somalienne. Ancienne députée à la seconde Chambre des Pays-Bas pour le Parti populaire libéral et démocrate, elle est connue pour son militantisme contre l'excision et ses prises de position sur la religion musulmane. Elle fut menacée de mort par Mohammed Bouyeri, assassin du cinéaste Theo van Gogh, notamment à la suite de sa participation au court-métrage du réalisateur qui dénonçait les violences faites aux femmes dans les pays musulmans. De nouveau menacée par la mosquée rouge, organisation terroriste pakistanaise, après la publication de son livre *Zoontjesfabriek*, elle reçoit le premier prix Simone de Beauvoir pour la liberté des femmes en 2008.